

# le passeur

Numéro 41 | année 2016-2017



Micro ouvert

Atelier d'écriture

Carnet d'écriture

Lancement de livre

*Marlène Fayad, Le cri de l'homme, acrylique sur toile, 2009  
[marlenefayad.blogspot.ca](http://marlenefayad.blogspot.ca)*



FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE  
DU LOISIR LITTÉRAIRE



# En guise de préambule

Le printemps semble à nos portes et le soleil nous réchauffe de ses rayons ardents. Il nous incite à vagabonder hors des habitudes hivernales et à perdre notre temps dans un café tout en lisant la nouvelle revue *Le passeur*. Cette édition, dernière de l'année 2016-2017 (d'avril à la fin mars), nous amène une autre fois dans l'imaginaire de nombreux auteurs.

Découvrez des textes en poésie ou en prose qui vous laisseront pantois devant tant d'habileté littéraire. Soyez ébaubis! Dans un autre ordre d'idées, la Fédération québécoise du loisir littéraire est à la recherche d'animateurs d'ateliers d'initiation à l'écriture afin de mettre sur pied une banque d'animateurs dans les régions administratives où elle intervient. En effet, la FQLL fournira des ressources pour animer des ateliers d'initiation à l'écriture dans différentes régions du Québec. Ces ateliers, qui seront payés, débiteront à l'automne 2017.

Vous avez de l'expérience en tant qu'animateur d'atelier d'écriture? Vous souhaitez faire partie de ce projet? Veuillez nous envoyer un court curriculum vitae d'une page relatant votre expérience en animation à [lepasseur@fql.ca](mailto:lepasseur@fql.ca). Vous devez être membre en règle de la FQLL pour postuler.

Nous vous rappelons que la revue *Le passeur* est maintenant en vente pour les amoureux du livre papier. Son prix est de seulement 8\$. Vous devez cependant ajouter les frais postaux. Si vous êtes intéressés, contactez-moi à [coordination@fql.ca](mailto:coordination@fql.ca).  
Bonne lecture !

# Table des matières

## Micro ouvert

<i>J'ai des lettres</i> .....	8
<i>UN</i> .....	11
<i>Au départ, la lumière</i> .....	12
<i>Un hymne pour ma Mère</i> .....	14
<i>Des racines</i> .....	15
<i>Le wagon en or vieilli</i> .....	16
<i>À la lumière de mes écrans</i> .....	20
<i>Ça me prend de la lumière</i> .....	23
<i>Parlons de choses diverses</i> .....	24
<i>Nush, nisht tsekuana : deux ou trois choses</i> .....	26
<i>Remue-méninges</i> .....	28

## Atelier d'écriture

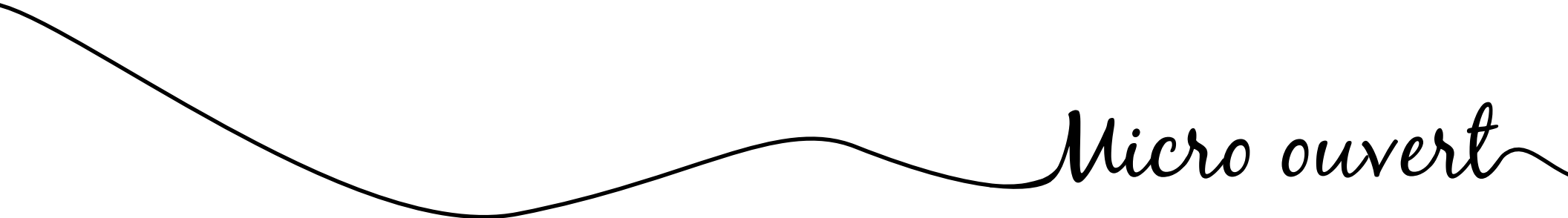
<i>De l'autre côté du poème</i> .....	32
<i>Jardinier nomade</i> .....	33
<i>À la source</i> .....	34
<i>Confiture magique</i> .....	35
<i>Je ne veux pas voir . .</i> .....	36
<i>Sors de ta bulle...</i> .....	37

## Carnet d'écriture

<i>Juive?</i> .....	40
<i>Colombie</i> .....	43
<i>Mélanie</i> .....	44

## Lancement de livre

<i>Au-delà du secret</i> .....	48
<i>La maison de Jacob : la première maison-entrepôt à Venise</i> ..	49
<i>Les quatre terrasses : imagination</i> .....	50
<i>Tanorial, quêtes d'alliance</i> .....	51
<i>Gontran est malade</i> .....	52
<i>Les lundis de... Zachary Petit</i> .....	53
<i>Qui es-tu vraiment Père Noël? D'où viens-tu Père Noël?</i> ..	54



# Micro ouvert



Un Micro ouvert est une lecture publique de textes littéraires devant public. Dans ce numéro, nous retrouvons des Micro ouvert organisés par des membres individuels: Anna Louise Fontaine dans les Laurentides et Pierre Mondou à Laval ainsi que des membres collectifs comme le Clan des mots (Saguenay-Lac-Saint-Jean) coordonnés par François Drolet, les Écrivains francophones d'Amérique (Québec) orchestrés par Gino Levesque et du RAPPEL Parole-Création (Laval) préparés par Nancy R. Lange.

Laissez-vous captiver par ces textes!

# J'ai des lettres

Amélie Phar

Oui j'ai quelques lettres !  
En fait, j'en connais vingt-six  
Qui se suivent par ordre alphabétique  
Plus quelques grecques.

Inspirées de la langue de Molière,  
Ou de la langue de Shakespeare,  
Elles prennent vie sur mes lèvres  
Et au bout de ma plume.

Ce sont les mêmes qui forment  
Des mots, des phrases, des textes  
Qui ont évolué avec le temps,  
Même parfois changé de sens.

Ces mots qui ont dansé, chanté,  
Qui ont ri ou pleuré  
Expriment mes pensées,  
Formulent mes réflexions.

Oui, j'ai des lettres,  
Enfin . . . quelques-unes  
Qui, avec le temps,  
Sont même devenues poésie.

Quelques-unes valent plus que d'autres.  
Dans un jeu d'adresse,  
Elles donnent plus de points  
Dépendant où on les place

Grâce à elles,  
Des millions de livres ont été écrits,  
Des milliards de mots ont été transmis  
La communication s'est établie.

La science des lettres  
A évolué avec le temps,  
A modifié les lois du langage,  
Et même les règles du comportement.

Les lettres sont la marque  
Que nous laissons en héritage.  
Elles sont les souvenirs,  
Les images de notre histoire.

Elles méritent notre respect,  
La correction de notre langage,  
La perfection de l'écriture,  
La réputation de notre peuple.

Le choix de nos mots  
Exprime qui nous sommes,  
La clarté de nos pensées,  
La marque de notre identité

Le mot juste, le langage correct  
Sont faits pour nous comprendre,  
Pour échanger et négocier  
Établir des communications.

Quelques lettres ont le pouvoir  
Du parler et de l'écrit  
Dans toutes les langues.  
Elles sont poésie, roman, théâtre.

Elles sont l'expression d'être  
D'avoir été, d'avoir vécu.  
Elles laissent les traces  
De nos émotions, de nos inventions.

Pour que ne se perde  
La mémoire du passé,  
Pour sa continuité au présent,  
Pour sa transmission dans l'avenir.

Les mots sont les véhicules  
Qui permettent de créer  
De dire, d'écrire, de lire  
Juste pour le plaisir !

L'histoire est venue jusqu'à nous,  
La tradition des générations  
S'est transmise par les mots  
Répétés de bouche à oreilles.

Avant que les lettres ne soient inventées  
Avant que les mots n'existent,  
Les sons, eux, vivaient déjà  
Transmis par la voix.

Oui, j'ai quelques Belles-lettres  
Pour exprimer mes pensées  
Pour dire ce que je sais,  
Pour dire mieux ce que je ressens.

J'ai cultivé mes mots.  
Ils ont vécu, ils ont aimé  
Je les ai appris pour partager  
Ce que je vis en dedans.

Je parle beaucoup,  
Parfois je parle trop.  
J'écoute aussi l'harmonie des sons,  
De cette musique du cœur et de la raison.

UN

**Anna Louise Fontaine**

J'avais défié le temps  
il n'a que reculé l'heure du duel  
traître manœuvre  
et le jour dit  
il avait déjà gagné  
à coups d'heures  
et de soleils couchés

assaillie d'âge  
désertée d'espoir  
corps alourdi de karmas  
toutes larmes versées  
et pardons accordés

Fuyant la peur  
aux complots éventés  
dédiée à l'invécu  
entêtée d'amour  
avide d'innocence  
et de voyage sans but  
livrée à ta rencontre  
sur le lit comme sur l'autel  
offrande à ton corps  
et jouet à tes baisers

Ayant béni toute errance  
et abandonné les réponses  
comme vêtements à nos pieds  
j'avance en moi vers toi  
nue et dédiciée au présent  
algue dansée par les vagues  
sans mémoire ni futur

danse et dérive  
dans le sillage  
de l'éternel désir  
d'être UN.



## Au départ, la lumière

Claude Drouin

Sans elle, rien.  
Sans elle, la nuit; l'aveuglement et ce qui ne vient pas  
au cœur par les yeux.

Être bellement envahi par sa grâce modulée, par  
son évanescence même.  
La lumière.  
L'artisan, ne met-il pas tout en œuvre pour offrir celle  
qu'il dépose sur ce qui le touche?

Infini de possibles – et offert à tous les éclairages – le monde, imaginaire ou réel,  
est le puits et les archives de  
tous les artisans.  
Il en est aussi l'atelier.

Le réel existe uniquement lorsqu'on le voit, croit-on dès  
nos premiers regards sur lui.

L'imaginaire, seulement quand on le crée.  
J'affirme qu'il faut cultiver la crainte de les voir  
tous deux disparaître.

Ici, nulle revendication de formes ou de couleurs.  
Plutôt le constat que notre regard sur ce qu'il est possible de transmettre s'étiole.

Certains, plusieurs parmi vous, et d'autres, encore timides ou secrets, se livrent  
dans leurs œuvres – comme on le dit d'un texte qui trace le portrait, dessine  
le caractère ou décrit les lieux sous des éclairages qu'il appartiendra ensuite à  
d'autres d'ajuster.

Offrir à voir, c'est écrire une histoire de la lumière.

Voici des récits qui logeaient dans de la pellicule, de la pierre, des tubes, des étuis,  
des bonbonnes ou... des pixels.

Voici des couleurs en noir et blanc, des étincelles de ciseaux, des grincements de  
scie, des encre qui vougent, des pigments savoureux.

Voici l'histoire du monde en fragments,  
graffitis incessants sur l'écorce de la terre.

Des réflexions. Des propositions. Des convictions.  
Imaginaires ou réelles, peu importe.

Dans le sombre ou l'éclat, la lumière se module.

Du corps de l'artisan, elle jaillit.

Dans le corps de nos yeux, elle est eau, source de joie, apaisement de la  
reconnaissance ou passion de la découverte.

Rencontrer la lumière, c'est faire plus ample connaissance avec le monde.  
Réel ou imaginaire.



SERGE LAROCHELLE  
info@sergelarochelle.com • 418-906-5661  
solution-conseil-sl.com



Micro ouvert  
Laurentides | 27 août 2016

Sur l'autel des préjugés

Femme  
Ose défier le bûcher

Montre mamelles païennes  
Effiloche tes jupons jusqu'au péché

Femme

Démasque l'hypocrite en son repaire  
Et tu verras son pouvoir immolé  
Au perchoir de ses peurs

Femme

Au faite de ton âme  
Toi, porte-étendard de déchirures profanes  
Laisse tes eaux vives supplicier les bourreaux

Permetts à ton essence d'émerger  
Donne jouissance à ton droit d'être femme

Moi  
Femme Sauvage  
Je mets le feu au destin du bûcher

Et

Sur le lit incandescent des cendres maternelles  
J'érige en effigie

Un hymne  
pour ma Mère

Loraine Galarneau  
Art visuel/poésie/performance



Micro ouvert  
Laurentides | 24 septembre 2016



Des racines  
Murielle Gagné

Pour Alice, ma mère inconnue,

Des racines arrachées, déchirées  
Je suis la terre violée  
Des racines perdues, oubliées  
Je suis rivière au désert effacée.

Mère oh mère!  
Terre oh terre!  
Bras ouverts sur le vent...

Refuge impossible à retrouver  
Sur cette montagne de silence  
Inutile et désertée  
Souvenir de mystère et d'absence

Mère oh mère!  
Terre oh terre!  
Bras ouverts sur le temps...  
Je t'attends.

De ton enfant déracinée...



## Le wagon en or vieilli

Laurent Dussault

Te souviens-tu de la première fois?  
La fois quand...  
Tu sais bien.  
Le wagon sur le rail, arrêté.  
Tout en or, il était plaqué  
Sur les fleurs parsemées, tu m'as couché.  
Tout étendue sur moi, tu m'as chevauché,  
Nos hanches, insatiables elles étaient.  
Au crépuscule, point de fatigue.  
Soixante ans plus tard, y penses-tu?  
Avec notre wagon d'or vieilli,  
Aux pétales asséchés,  
Avec nos hanches à rotule,  
À la vitesse du carrousel,  
On se chevauche encore  
Jusqu'au crépuscule de notre mort.  
L'aiguillon s'est tenu loin de nous  
Car toujours nous nous aimons.  
Nous sommes toujours là,  
Hanche à la main,  
Jambes à son cou,  
Jamais rassasiés du souffle de l'autre,  
Non jamais jusqu'au son de la cloche  
La clochette qui ouvre la grande porte.  
La grande porte du repos du guerrier,

Combattant pour le baiser  
Oui ce passionné baiser.  
Sur lèvres au goût du ciel  
Sur ta peau de satin

Toute ma vie,  
J'ai murmuré à ton oreille,  
Je t'aime, je t'aime, tu m'aimes.  
Maintenant encore, mais seul,  
Je murmure à mon oreille  
J'impatiente le moment  
De la clochette oui,  
La cloche de ma grande porte  
Pour le souvenir  
De notre continuité,  
Là où l'éternité  
Ne sera point assez longue  
Pour notre histoire racontée.  
Te souviens-tu de la première fois?  
La fois quand...  
Tu sais bien.  
Ah oui, je me souviens,  
Toutes les fibres de mon être,  
Tous mes poils hérissés  
Se rappellent de ce frisson  
Quand tu te voyageais  
Sur mes courbes affolantes  
À l'ouverture euphorisante.  
J'y ai chanté de grands soupirs  
Toute l'octave de ma vie  
Toutes les clés de mon sol  
Par ton do percuté  
Pour le solfège de l'harmonie.  
Certes je me souviens,  
Je nous souviens de la première fois?  
La fois quand...  
Tu sais bien.  
Quand nous avons  
Marqué la voie lactée  
De l'étoile du nord  
Y pensons-nous?  
Soixante ans plus tard,

Chaque ouverture  
Dans le plafond du ciel  
Est une perforation  
Par notre amour.  
Chaque perforation  
Est un rayon de lumière  
Qui nous montre  
Le chemin parcouru  
La route de nos réalisations,  
Les plaisirs qui prennent  
Neuf mois à ouvrir  
Qui se multiplient en petits nous  
Exponentielles sont ces amours  
Qui percent le silence  
De nos vies fatiguées.  
Moi seul, je me souviens  
De la cloche tristant  
La grande porte derrière toi,  
Semant le pénible dans mon moi.  
Te souviens-tu de la fois ?  
La fois quand ?  
Tu sais bien...  
Quand j'ai ouvert ta porte refermée  
Au son de ma cloche, ma clochette  
Oh oui, je me souviens.  
Je t'attendais  
J'ai vu ton sublime,  
Tu as reconnu ma lumière.  
Dans le lieu de l'infini nuage  
La fusion de notre amour  
S'est réalisée  
Tu te souviens quand  
Quand quoi ?  
Tu sais bien...  
Bien non.  
Bien non, bien recommençons.  
Allons, faisons encore notre bing bang  
Et ouvrons-nous un autre univers...



# À la lumière de mes écrans

**Marie-Chantale Tremblay**

La nuit bande mes yeux de noir  
Une lueur bleue filtre sous son écharpe  
Une vibration accompagne le halo faiblard  
C'est le son de mon cœur digital  
Un cube Rubik pixélisé  
Un nid de vipères de fibres optiques  
Se sont tressées aux muscles striés.  
Parasites!  
Bruit lumineux!  
Vous trouez le tissu fragile de mes rêves  
Comme le gui l'écorce du chêne

Ceci est pour toutes les nuits  
Où je me suis évanouie  
Devant la contemplation non d'un visage  
Mais d'une peinture aux photons  
Crachée des entrailles d'une webcam

Où l'amour m'a envahie  
À la lumière de mes écrans

Blanc sur noir  
Sans jamais avoir connu la vérité  
Sous des milliers de kilomètres de câbles

Nous avons volontairement assombri nos zones grises  
Pour que nos qualités brillent plus fort  
Nous avons utilisé nos téléphones  
Pour prendre le pouls de nos amours inexistantes  
La lumière clignote au rythme de ses battements  
D'abord si rapides et fiévreux  
Ralentissant en un clin d'œil  
Pour s'éteindre dans un silence radio

Ceci est pour toutes les nuits  
Où mes relations sur la toile  
Ont été mouchées sans bruit  
Comme une chandelle perd sa flamme  
Sous les doigts de la distance

Ceci est pour toutes les nuits  
Où la lumière de mes écrans  
A fait illusion  
Et suppléé à celle du soleil  
S'immisçant dans les fins puits  
De la réalité lézardée

# Ça me prend de la lumière

*Pierre Demers*

Ils m'ont kidnappé en pleine nuit chez moi  
À l'extérieur de la maison  
Ils ont attendu que j'aie pissé dehors  
J'aime bien pissé dehors la nuit  
C'est personnel

Je considère ce geste comme une sorte de communication  
Avec le cosmos

Un réflexe de liberté avec les étoiles comme témoins  
Je ne provoque personne  
Je suis seul avec mon envie et avec le reste  
De l'univers endormi

Si les flics par malchance patrouillent  
J'ai le temps de me cacher contre un arbre ou  
Entre deux voitures sur le stationnement  
Ceux qui m'ont kidnappé le savaient  
Ils étaient informés

Des espions m'ont suivi la nuit c'est sûr  
Ils m'ont déjà précisé leurs revendications  
Ils veulent que je leur écrive un poème  
En vers libres

Tout simplement  
Un poème qui fait du bien  
Sans thème précis

Ils veulent se sentir bien après l'avoir lu  
C'est une commande en somme

Je suis presque touché de l'attention  
Quand je l'aurai écrit, ils me libèreront  
J'ai tendance à leur faire confiance

Mais pour le moment, j'ai une cagoule sur la tête  
Je ne vois rien

Je suis dans un sous-sol qui sent le renfermé

Un de mes kidnappeurs a l'accent du Lac  
Ils m'ont proposé de manger de la poutine

Je n'ai qu'une chose à leur dire  
Ça me prend de la lumière  
Je ne peux rien écrire sans



## Parlons de choses diverses

*Céline Larouche*

J'aimerais t'entendre parler de Raoul, de Gauvreau,  
de la vieille dame de Godbout, de l'Après de Gérald Godin.  
Je veux me rappeler le Speak White de Michèle Lalonde,  
des Fées ont soif de Denise Boucher,  
de la Marche à l'amour de Gaston Miron,  
de La tentation de Nicole Brossard...  
et de tant d'autres... qui nous ont ouvert le chemin de la parole, à nous,  
les poètes du Québec, à nous les poètes du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Parlons de notre vaste pays noyé par la sueur de  
nos ancêtres,  
Peuple de traditions, croyants, peuple de combats et fierté.  
Avant, la seule réponse que nous avons  
venait de la complainte enrouée de nos pères...  
Et maintenant, brille le génie de nos nombreux poètes.  
Parlons de choses diverses: écriture, politique, philosophie,  
parlons souveraineté, droits à un salaire minimum décent.

Parlons des besoins de la jeunesse,  
de sa place dans cette société  
que l'adulte a rendu malade et polluée.  
Aimons les mots transmis,  
même si parfois on les blesse.  
Aimons le verbe façonné à notre image.

Nous sommes ignares si nous refusons la richesse d'une  
langue,  
qu'elle soit parlée par d'autres peuples ou par notre peuple.  
Quelles que soient notre race et nos convictions,  
nous portons les mots qui façonnent notre quotidien,  
notre liberté d'hommes, de femmes et de poètes actuels.

---

# Nush, nisht tsekuana deux ou trois choses

*Marie-Josée Drolet*

Tshil, ehe, tshil, mitshitue nukueshtetsheshkamit  
Toi, oui, toi, immiscé partout dans mon monde

Tu as piétiné et mes terres et mes dieux  
Tu as balayé et mes contes et mes dates  
Tu as maculé et mon corps et ma tête  
Tu as ravagé et mon foie et ma foi  
Tu as usurpé et mes fils et mes us  
Tu m'as tout emprunté, tout dérobé, tout arraché... ?  
Presque tout...

Mak nush, nisht tsekuana  
Ehe, nush, nisht tsekuana  
Mais j'ai deux ou trois choses à te dire  
Oui, j'ai deux ou trois choses à te dire

Mon sang coule encore en mes rivières  
Mon cœur bat encore en mes tambours  
Mes pieds courent encore en mes sentiers  
Mes yeux croient encore en ma beauté  
Mes sens savent encore tous mes parcours  
Mes grands-pères vibrent encore en ma chair  
Vibrent encore et encore en ma chair

*En innu de Mashteuiash - traduction : Gabrielle Paul*



# Remue-méninges

Diane Bourget

J'ai fait mon remue-méninges,  
il y avait une, deux ou trois bébelles  
qui encombraient ma cervelle,  
des radicales plus ou moins rebelles,  
de vieilles redondances,  
des peines, des absences,  
des sourires perdus d'avance,  
des vérités qui me grugent l'insouciance  
et des pleurs, ces pleurs . . .  
qui me devancent.

Il y avait des rebuts à l'étage.

J'ai fait le tri de mes bagages  
pour éviter l'engluage.

J'y ai déniché l'arbre à malice  
avec ses caprices et ses artifices.

J'ai rejeté le sevrage  
de ce singulier héritage  
car j'y cueilles mes états d'âme.

Rien qui me damne !

Mais un, deux ou trois mea-culpa  
que j'ai extirpés de mon habitat  
avant qu'ils ne me tombent sur les bras.

Les débris, je les ai mis en sous-traitance  
avec la rectitude et les manigances.

J'ai été vacciné, recensé, estampillé  
authentifié par la société.

Le temps est venu de me débrider,  
de me délester sans ambages  
pour repérer mon sillage  
dans ce remue-ménage.

Je récuse la tutelle qui me ficelle.

Mon verdict est sans appel,  
la vie m'interpelle !

Le Salon  
littéraire  
du Québec

À RIVIÈRE-DU-LOUP

HÔTEL UNIVERSEL  
311, BOULEVARD DE L'HÔTEL-DE-VILLE

SAMEDI 6 MAI 2017  
10 H À 17 H

DIMANCHE 7 MAI 2017  
10 H À 16 H

PLUS DE 60 AUTEURS | ENTRÉE : 2\$

CONFÉRENCES  
ESPACE JEUNESSE  
MAQUILLAGES  
SPECTACLES D'AUTEURS JEUNESSE



*Le prochain Salon littéraire du Québec aura lieu à Rivière-du-Loup, pour une 3<sup>e</sup> édition. Il se déroulera au Centre des congrès de l'Hôtel Universel.*

**Pour vous inscrire, veuillez contacter :**

Serge Laroche  
info@sergelarochelle.com  
418 906-5661

# Atelier d'écriture



Un Atelier d'écriture est un moment privilégié pour permettre la création de textes, pour échanger sur des techniques d'écriture et pour s'entraider. Comme toutes les activités qu'appuie la Fédération québécoise du loisir littéraire, les ateliers d'écriture sont organisés par des membres individuels ou collectifs.

Vous dénicherez dans cette section des textes qui résultent d'un atelier tenu à Laval par Louise Ouellette et dans le Bas-Saint-Laurent par Jocelyne Gallant, d'un autre animé par Gleason Théberge des Laurentides et enfin, celui du collectif Poésie Académie de la même région.

Partez à l'aventure littéraire!

## De l'autre côté du poème

Michel Bouvrette

De l'autre côté du poème  
Il y a la mer  
L'écume des mots  
Le ressac des vers  
L'encre turquoise  
L'immensité des rêves

De l'autre côté du poème  
Il y a le ciel  
Où dansent  
Les arcs, les anges  
Les nuages  
Parfois gris  
Souvent blancs  
Il y a la lune  
Drapée d'étoiles  
Cherchant sa voie  
Lactée  
Sous ses croissants

De l'autre côté du poème  
Il y a le vent  
Qui glisse  
Sur les feuilles blanches,  
rouges, jaunes  
Il y a l'hiver  
Où tout est frisson  
Gelé, figé  
Verbe en patience

De l'autre côté du poème  
Il y a la Vie  
La Vraie Vie  
Celle qui fait fi  
Du temps qu'il fera  
Celle qui passe ses heures  
Dans le présent  
Laissant aux autres  
Le temps dépassé

De l'autre côté du poème  
Il y a la lumière  
Le divin  
Il y a l'Amour  
Avec ses soirs, ses jours,  
Ses désirs, ses soupirs

De l'autre côté du poème  
Il y a nous, poètes  
Déménageurs de mots  
Marchands d'émotions  
Attirés par le vide  
Oubliant les ailes  
Sous nos os

De l'autre côté du poème  
Il y a la sève parfois sèche  
de la plume  
La douleur blanche  
Le silence des mots  
L'absence du temps  
La saveur des vers  
Le bouquet de l'âme

De l'autre côté du poème  
Il y a  
L'invisible.

## Jardinier nomade

Pierre Mondou

J'existe comme une onde  
Un silence qui gronde  
Une lumière qui luit  
Un soleil dans la nuit

J'ai un jardin  
Nul n'en connaît la fin  
Je porte le sceau  
De mes mille et un mots

Je cultive au matin  
Le chant des mandarins  
Le rouge rubis  
Et tous les verts marins

Enfin, je suis celui  
Sans pays ni patrie  
J'habite comme l'on-dit  
Au cœur même de vos nuits

# À la source

Jeanne Delta

*À la source d'abandon  
la mémoire  
trace le mot joie  
sur mon front*

Confiants, imaginer l'estuaire de nos vies  
Appareiller dans le noir de nos rêves  
Aspirer à nos clartés matinales  
Deviner l'imprévisible chenal  
Surmonter les écueils batailleurs  
Parcourir les méandres millénaires

*À la source d'abandon  
l'avenir  
trace le mot joie  
sur ton front*

Au cortège d'écume étoilée  
entourés d'horizon bleu nuit  
rassurer nos veilles fragiles  
à la fraîche clémence marine

Aux heures creuses intensément las  
toucher enfin les rives claires  
La mer étale calme nos corps  
offre son jour d'aube amoureuse  
Demain pourra recommencer  
engagé heureux régénéré

*À la source d'avenir  
de mémoire  
nous lisons le mot joie  
sur nos fronts*

---

# Confiture magique

Thomas Émond 6e année  
École Zénon-Soucy de Matane

Il était une fois, un petit oiseau nommé Rodrig qui vivait dans un nid situé sur une branche d'arbre avec sa mère. Par une belle journée ensoleillée, la mère de Rodrig lui demanda d'aller chercher du pain.

Lorsqu'il sortit du nid, il tomba tête première sur le sol. Bouleversé par cet accident, Rodrig n'abandonna pas sa mission.

Il se dirigea vers un trottoir et vit une tranche de pain de la compagnie «Le blé miam miam ». Lorsqu'il ramena le pain au pied de l'arbre, il essaya de décoller, mais il ne pouvait pas. C'est donc là qu'il entendit Loïc rire.

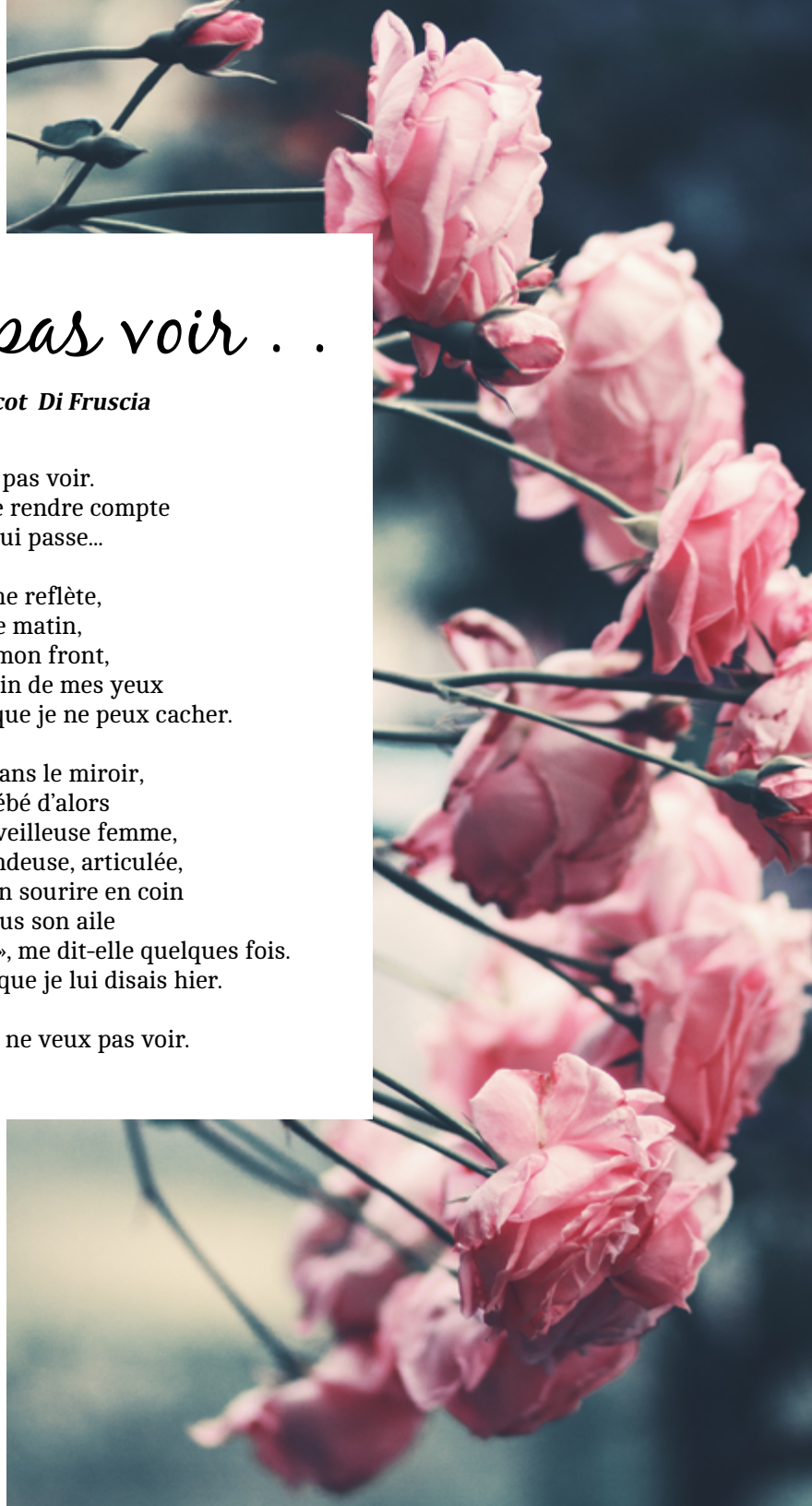
— Ha! Ha! Ha! Tu ne sais pas voler, minus.

Rodrig prit un bâton et frappa sur l'arbre, sa mère ne répondit pas. Il cria :

— Maman viens m'aider.

C'est alors que Confiture la mère de Rodrig descendit de l'arbre avec un pot de confiture magique. Elle étendit cette merveilleuse crème aux baies sur le pain. Rodrig prit une bonne bouchée du pain et il s'envola dans leur nid.

---



## Je ne veux pas voir . . .

*Madeline Turcot Di Fruscia*

Je ne veux pas voir.  
Je ne veux pas me rendre compte  
Du temps qui passe...

Le miroir me reflète,  
Surtout le matin,  
Ces rides à mon front,  
Ces ridules au coin de mes yeux  
Et ces cheveux blancs que je ne peux cacher.

Mais surtout, sans le miroir,  
C'est mon bébé d'alors  
Devenu cette merveilleuse femme,  
Débrouillarde, frondeuse, articulée,  
Qui parfois, avec un sourire en coin  
Me prend sous son aile  
« Allez maman, t'es capable », me dit-elle quelques fois.  
Paroles, il me semble, que je lui disais hier.

Le temps passe ....je ne veux pas voir.

## Sors de ta bulle...

*Louise-Michelle Ouellette*

Effacer quelques ridules  
Comme c'est ridicule !

C'est le vieillissement des cellules !  
C'est l'arrivée du crépuscule !

La grande pendule  
Jamais ne recule !

Si le bistouri te manipule,  
Tu auras l'air d'une somnambule !

Sors de ta bulle  
Embrasse le crépuscule !

# Carnet d'écriture



Carnet d'écriture dévoile des textes d'auteurs qui sont acheminés librement à la Fédération québécoise du loisir littéraire sans avoir été lu ou écrit durant une activité organisée par un des membres.

On y fait des trouvailles captivantes ! Gladys Benudiz, Francine Bélanger et Mel Bué, toutes de la région montréalaise, nous emportent dans leur imagination.



## Juive?

*Gladys Benudiz*

« On est juif par le regard de l'autre », a écrit Jean-Paul Sartre. Or, c'est par le regard « des nôtres » que j'ai découvert que j'étais juive.

À Casablanca où je suis née, la majorité des Juifs marocains s'exprimait dans la langue de Molière, conséquence du protectorat français. Leur discours, parfois ponctué de mots en arabe, possédait un accent aux résonances mélodieuses typique des pays du Maghreb. Aussi, comme la plupart des enfants dans les années 50, je fréquentais l'école française. Mais, pour une raison singulière, mon accent portait plus fort que d'autres l'empreinte gauloise du colonisateur. Ceci engendrait alors et encore aujourd'hui une confusion sur mes origines. « Française? », m'interroge-t-on dès que je prononce quelques mots.

Un jour, alors que j'avais sept ans, je jouais toute seule dans l'entrée de l'immeuble où j'habitais. Je m'amusais à sauter les marches de l'escalier. Une marche d'abord, puis deux à la fois, puis trois, etc... Sur ces entrefaites, deux petites voisines arrivèrent et, attirées par mon jeu, décidèrent de s'y mettre aussi. Nous voilà donc sautant allègrement les marches à tour de rôle, applaudissant chacune de nos prouesses. J'étais aux anges, comblée de faire partie de ce petit club des intrépides. Lorsque soudain, prise d'une crampe au ventre, j'interromps le jeu pour déclarer solennellement : « Veuillez m'excuser, mais je dois remonter dans mes appartements pour faire mes besoins! ».

Il faut dire qu'à cette époque, je venais de découvrir Les petites filles modèles de la Comtesse de Ségur que je lisais et relisais inlassablement. Marquée par ces personnages de

l'aristocratie française du 19<sup>e</sup> siècle, j'avais adopté dans mon langage les tournures surannées des précieuses fillettes.

Les gamines, yeux tout ronds, demeurèrent bouche bée, jusqu'à ce que l'une d'elles, à l'accent juif marocain, persifle avec dégoût : « Oh, purée, c'est une catholique! ». Et l'autre de renchérir en bégayant: « Quoi? Elle est pas...pas juive?! C'est une ca...ca...tholique, une sale ca...ca...tholique?! ».

Poursuivie par les objurgations de mes sycophantes, je regagnai en courant « mes appartements » et me jetai sanglotante dans les bras de ma mère en répétant « Je suis une sale caca tolique! ». Ma mère s'esclaffa tout en tâchant de me consoler: « Mais non, tu n'es pas catholique, voyons! Tu es juive! ». Or, le concept de juif étant tout aussi nébuleux que celui de catholique, je redoublai mes pleurs me croyant atteinte d'une tare plus grave encore que celle dont on m'accusait.

Ma mère me rassura qu'être juive ou catholique ne comportait aucune notion scatologique. Et, à mes questions existentielles sur mes origines nouvellement révélées, elle répondit comme de coutume: « Tu comprendras lorsque tu seras plus grande... »

En effet, une fois « plus grande », les mots de Sartre prirent tout leur sens et certains regards contribuèrent à façonner mon sentiment de marginalité. Sur ma terre natale d'abord, mais sur mes terres d'exil aussi. Française? Québécoise? Marocaine? Juive? Musulmane? Catholique? Oui, je suis tout ça, et plus encore par le regard des autres...

## Colombie

*Francine Bélanger*

Monde de rêve  
Amer chocolat  
Café odorant

Sable fin, sable doux  
Pour les pieds d'argile  
Ponce la peau dorée

Vert d'eau  
Eau qui coule pour abreuver le dattier  
Immense parasol  
Dans ce monde plissé

Taffetas  
Pour recevoir mon corps libéré  
Lisse d'entraves

Peau de soie  
Fine comme une chrysalide  
D'avril

# Mélanie

Mel Bué

Quand la vie te renie  
Que le malin sourit  
Mets la clef sous la porte  
Que le diable l'emporte

Quand le sort s'acharne  
Que le démon s'incarne  
Mél a ni plus ni moins  
L'envie de courir loin

Elle s'appelle Mél ou Mélanie, et quand vient la Mél en colis,  
elle nous envoie sa mélodie.

Parce que Mél a' nie pas sa maladie, le mal a pris la bêche à Mél pour partir  
en quenelle.

Parce que Mél a' nomme le mal aigri, elle veut que son mal soit bien écrit  
Parce que Mél garde la pêche, Mél bat son cancer chaque jour  
Parce que Mél garde la forme, elle met lasse sa tumeur chaque jour

Tirons notre chapeau à Mél, car Mél usine fort pour sa médication  
Organisons un pot pour Mél, car Mél anise sa mélisse pour sa guérison  
D'ailleurs, quand Mél y met l'eau, Mél y noie son chagrin avec passion  
Son mâle y noie aussi son désarroi, car il voit bien qu'elle est en chien!  
Chienne de vie, de maladie, foutu cancer qui se mêle de tout et rend Mél  
odieuse. malgré que Mél a' nie pas, il a sonné, son mal a dit!

Et quand le mélanome peu à peu remplace  
La mélanine qui, toute seule, s'agace  
Mél a' n'ose pas regarder en face  
Ses taches brunâtres qui viennent la colorer  
Mél a' nie pas que la mort prend place  
Mél prend ses couleurs, les claires, les foncées  
Et devient Mél ange, pour au ciel monter.



# Lancement de livre



La Fédération québécoise du loisir littéraire encourage les auteurs qui publient à compte d'auteur ou en autoédition en les aidant lors du lancement de leur livre.

De auteurs à découvrir, soyez époustouflés!



*Au-delà du secret*

**Réjean Pigeon**  
**Éditions RéPi, 302 pages, 2016**  
[rejean.lise@globetrotter.net](mailto:rejean.lise@globetrotter.net)

Le lecteur plongera avec ce jeune homme (Joey) dans un monde rempli d'action aux rebondissements inattendus. Tenu en haleine tout au long de ce récit écrit avec humanité, il sera séduit tant par la singularité des personnages que par l'actualité du sujet. Les scènes attendrissantes entrecroisent les épisodes douloureux, jusqu'à l'apparition d'évènements qui changeront la destinée des protagonistes.

*La maison  
de Jacob : la première  
maison-entrepôt à Venise*

**Marie-Thérèse Poulin**  
**Les Éditions MarieJean, 236 pages, 2016**  
[leseditionsmariejean.ca](http://leseditionsmariejean.ca)  
[mtpoulin@gmail.com](mailto:mtpoulin@gmail.com)



Marie-Thérèse Poulin nous fait revivre, à travers ses personnages captivants, des pans de l'histoire du XI<sup>e</sup> siècle en Méditerranée orientale. Il fait suite au roman Shamseh de Delphes, (2011).

La première maison-entrepôt à Venise, la maison de Jacob, représente une nouvelle architecture résidentielle. Deux familles, venues de Damas et Bagdad, viendront l'habiter. Ce roman est l'histoire de leurs tribulations, de leurs succès et de leurs désillusions.



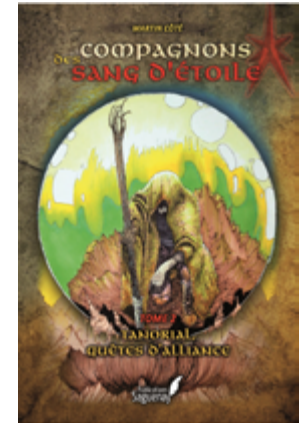
*Les quatre terrasses :  
imagination*

**Rita Proulx**  
**Autoédition Rita Proulx, 154 pages, 2016**  
[ritaproulx@outlook.com](mailto:ritaproulx@outlook.com)

Un recueil de petites histoires qui ont la particularité commune de se dérouler sur des terrasses de la région de Rimouski.

*Tome 2  
Tanorial, quêtes d'alliance  
(Compagnons des Sang d'Étoile)*

**Martin Côté**  
**Publications Saguenay, 2016, 514 p.**  
**Chez Bouquinbec**  
**Chez Amazon**



L'aventure des Compagnons des Sang d'Étoile se poursuit avec ce deuxième ouvrage, tout comme mon aventure d'auteur. Une expérience que je savoure à pleine lettre. Voici de la littérature de l'imaginaire pour les grands qui vagabondent hors des sentiers de la réalité, aimant s'évader dans des fresques complexes et imaginées.



*Gontran est malade*

**Sylvie Roberge et DAST**  
**Éditions Sylva, 30 pages, 2016**  
[communicationsarseneault.com](http://communicationsarseneault.com)  
[www.editionsylva.com](http://www.editionsylva.com)

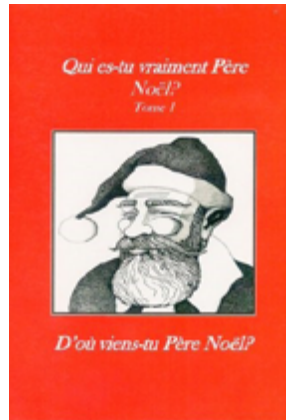
Gontran réchauffe les habitants du château du pays Blanc à l'aide de son puissant souffle brûlant depuis si longtemps que plus personne ne lui accorde de l'attention. Au moment où Gontran, malade, ne peut plus s'acquitter de sa tâche, les habitants du château prennent conscience des énormes services que celui-ci leur rend depuis des années. Ils devront réapprendre à apprécier leur dragon.

*Les lundis de...  
Zachary Petit*

**Caroline Larochelle**  
**Éditions La Roupille, 64 pages, 2016**  
[laroupille.com](http://laroupille.com)



Zachary, un jeune garçon plutôt dégourdi, cumule les bêtises depuis qu'il est tout petit. Persuadé d'enrayer, une fois pour toutes, les lundis maléfiques qui troublent sa famille, ce drôle d'explorateur se prépare pour une mission plus abstraite que périlleuse : découvrir l'adresse secrète du fameux paradis où se trouve sa Mamie chérie. Quelles entourloupettes Zachary Petit va-t-il encore inventer pour parvenir à ses fins?



*Qui es-tu vraiment Père Noël?  
Tome 1,  
D'où viens-tu Père Noël?*

**Denise Gagnon**  
facebook@denise.d.gagnon  
denise\_ggnn@yahoo.ca

Ce conte s'adresse autant aux parents qu'aux enfants. Aux enfants, afin qu'ils sachent la vraie histoire du Père Noël, le pourquoi de l'existence de cet homme généreux, Roi, qui partagea ses biens avec son peuple. Aux parents, combien c'est important le premier Noël d'un enfant. Sa magie, son mystère.



4545, av. Pierre-de Coubertin  
Montréal (Québec)  
H1V 0B2  
Téléphone : 514 252-3033  
Courriel : [coordination@fqll.ca](mailto:coordination@fqll.ca)  
Site internet : [fqll.ca](http://fqll.ca)

*Éditeur*

Fédération québécoise du loisir  
littéraire - FQLL

*Directrice littéraire*

Diane St-Antoine

*Comité éditorial*

Marie-Thérèse Poulin  
Gleason Théberge

*Réviseurs*

Diane St-Antoine  
Gaétan Plante

*Artiste*

Marlène Fayad  
[marlene.r.fayad@gmail.com](mailto:marlene.r.fayad@gmail.com)

*Conception de la maquette  
et graphisme*

Isabelle Boily  
[isabelleboily1@gmail.com](mailto:isabelleboily1@gmail.com)

ISSN 1914-2765 (Montréal, imprimé)  
ISSN 2291-4978 (Montréal, en ligne)  
Dépôt légal volontaire- publication  
numérique gratuite  
Bibliothèque et Archives  
nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada

La revue *Le passeur* a pour mission de promouvoir le loisir littéraire. Elle publie des textes d'auteurs dans un contexte de loisir littéraire. Tous les genres littéraires sont acceptés sous réserve de ne pas véhiculer un message haineux, diffamatoire, raciste, sans s'y restreindre.

Elle est offerte en libre service sur [www.fqll.ca](http://www.fqll.ca) et sur [ISSUU.com](http://ISSUU.com).

Elle est aussi imprimée en édition limitée et quelques exemplaires sont en vente au coût de 8\$ par numéro (12\$ avec les frais postaux). Pour commander [coordination@fqll.ca](mailto:coordination@fqll.ca)

Les auteurs ont accordé à la FQLL le droit de publier leurs textes dans ce numéro de la revue. Chaque auteur demeure titulaire de ses droits. Aucun texte de cette revue ne peut être reproduit ni traduit sans l'autorisation écrite de l'auteur



*Grâce à vous, Le passeur a pu apporter de la joie, des rires, des moments poétiques et de la beauté...*

*Merci aux auteurs et aux collaborateurs!*

*Ce numéro est offert à:*

sur    copies